

**S
A
I
N
T
T
H
E
G
O
N
N
E
C**



le calvaire

Les grands prêtres et les anciens du peuple se réunirent dans le palais du Grand Prêtre, qui s'appelait Caïphe. Ils se concertèrent pour s'emparer de Jésus et le tuer.



Les hommes qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le battaient. Ils lui voilaient le visage et l'interrogeaient : « Fais le prophète ! Dis-nous qui t'a frappé. » Et ils l'injuriaient de bien d'autres façons.



Pilate fit flageller Jésus.



Jésus sortit, portant une couronne d'épines
et un manteau rouge.
Pilate leur dit : « Voici l'homme ! »



**Pilate se fit apporter de l'eau et se lava
les mains devant la foule, en disant :
« Je ne suis pas responsable de la mort
de cet homme : Cela vous regarde ! »**



**Quand ils se furent bien moqués de lui,
ils lui enlevèrent le manteau rouge,
lui remirent ses vêtements,
et l'emmenèrent pour le crucifier.**



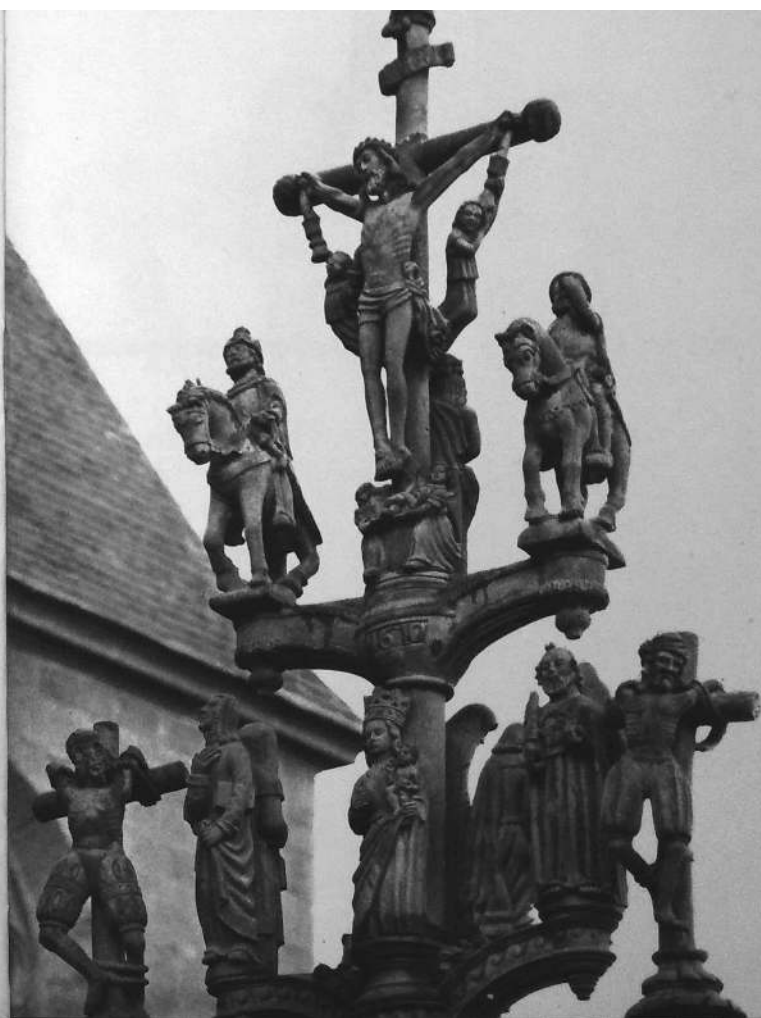
Des femmes se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? »





Ils emmenèrent Jésus, qui, portant lui-même sa croix, sortit de la ville pour aller au lieu dit Golgotha.

Il était neuf heures lorsqu'ils le crucifièrent.
L'inscription indiquant le motif de sa condamnation
portait ces mots : « Le roi des Juifs ».
Avec lui on crucifia deux bandits,
l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.





**Il y avait aussi des
femmes qui regardaient
de loin et, parmi elles,
Marie-Madeleine.**





**L'un des bandits crucifiés
l'insultait : « N'es-tu
pas le Messie ? Sauve-toi
toi-même, et nous avec ! »**

**Un membre du Conseil, nommé Joseph... descendit
Jésus de la croix, l'enveloppa dans un linceul
et le mit dans un tombeau.**

**Les femmes qui accompagnaient Jésus...
regardèrent pour voir comment le corps
avait été placé.**



RESURREXIT,
SICUT DIXIT, ALLELUIA.



Après sa résurrection, Jésus ouvrit l'esprit de ses disciples pour qu'ils comprennent les Ecritures : « Il a bien été écrit que le Messie souffrirait et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour. »



Le calvaire de Saint-Thégonnec (1610) est le dernier en date des grands calvaires bretons. Il est moins imposant que celui de Guimiliau, mais combien émouvant dans sa simplicité.

Trois croix s'élancent dans le ciel d'un massif rectangulaire de pierres nues. Sur la plate-forme se déroule le cortège de la Voie douloureuse, dont les groupes et les scènes sont faciles à reconnaître depuis la remise en ordre récente : côté sud, les grands prêtres Anne et Caïphe, la scène des Outrages, la Flagellation ; côté est, l'« Ecce Homo », Pilate se lavant les mains, Jésus livré aux bourreaux ; côté nord, Jésus tombant sous le poids de sa croix, puis, en passant par la Crucifixion et la Descente de croix du fût central, on est conduit, côté ouest, à la Mise au tombeau et à la Résurrection.

Un des aspects caractéristiques de ce « Chemin de Croix » est le contraste très marqué entre le visage de Jésus et de ses amis, sereins dans la douleur, et les figures grimaçantes de ses bourreaux. « Il est peu de figures où n'éclate un sentiment juste et personnel de la réalité humaine. » (Waquet)

ACHEVÉ D'IMPRIMER
SUR LES PRESSES DE M. LESCUYER ET FILS,
HÉLIOGRAVEURS A LYON

*

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE ET MAQUETTE : GUILLET - LESCUYER

